

ies le mag

Le circuit court du financement en Occitanie



À LA UNE L'engagement citoyen dans le collectif, le cœur du projet Iés

DES NOUVELLES D'Iés
pages 2 et 3

À LA UNE
pages 4 à 7

MIEUX CONNAÎTRE NOTRE ACTION
pages 8 à 13

UN ÉVÉNEMENT
page 14

BON DE SOUSCRIPTION
page 15

EN BREF
page 16



Édito

Dans son activité de financement auprès d'entreprises, IÉS est singulière dans la prise en compte des hommes et des femmes qui composent la coopérative avec plus d'une

centaine de bénévoles actifs et l'appui de 3 salariées. Ces bénévoles sont répartis sur la région Occitanie en groupes locaux dans les départements. Ils investissent du temps pour instruire des demandes de financement, accompagner les entreprises financées et participer à la vie du groupe. Ce maillage est la marque d'un engagement local gage d'une participation sur le terrain. Pour assurer une efficacité collective au regard de l'adhésion personnelle de chaque bénévole, IÉS propose en particulier :

- des évolutions dans l'organisation au fur et à mesure de l'expérience acquise,
- des ateliers de formation basés sur le partage de compétences et l'appropriation de connaissances,
- des réunions en interne pour capitaliser les pratiques et mettre en exergue les règles à appliquer. Des évolutions sont alors proposées par les commissions *ad hoc* et des réunions vers l'extérieur ont lieu pour se rendre visible.
- des supports de communication pour partager au mieux l'information en interne et en externe. Un outil informatique en adéquation avec les besoins des utilisateurs (plateforme collaborative en ligne),
- des moments de convivialité aussi !

Tout ceci peut se réaliser si on peut rendre compatible la disponibilité des bénévoles, leur liberté de choix et la maîtrise de leur action avec la gestion des activités au quotidien sans omettre les éventuelles contraintes qui peuvent s'imposer à chaque bénévole.

Le meilleur gage à cette aventure humaine n'est-il pas la valeur ajoutée que nous apportons à toutes ces personnes que nous rencontrons que ce soient les porteurs de projets ou les différents partenaires avec qui nous partageons nos valeurs et l'objectif de créer de l'emploi sur notre territoire ?

De nombreux témoignages vont dans ce sens.

Un signe de satisfaction que nous pouvons partager ensemble entre bénévoles et salariées.

Coopérativement,

Eric JOURDAIN, Président d'IÉS



Publication

IÉS (Initiatives pour une Économie Solidaire)
Le Périscope, 7, rue Hermès
Parc technologique du Canal
31520 Ramonville Saint-Agne
Tél : 05 61 75 12 97 – permanence@ies.coop
www.ies.coop

Périodicité

bi-annuel – n°2, juin 2018
3 000 exemplaires

Ont contribué à ce numéro

Gaëlle Aupy, Jeanne Bellewin, Carine Blanc,
Anne-Christine Chenevier, Hervé Delerue, Eric
Jourdain, Alain Langlet, Françoise Le Goaec,
Claire-Emmanuelle Mercier

Impression

Imprimerie Ruffié
Domaine de Ruffié 09000 Foix
Tél : 05 61 65 14 02

Conception graphique

la Comète / Ozon communication visuelle
Vielfour - 82140 Saint Antonin Noble Val
Tél : 06 08 64 09 94 - lacomete.jimdo.com
© photographies (Une, p.5 à 9 et p.14)
Christophe GERNEZ - SCOP Dans le Champ
La Vaissière - 82140 Saint Antonin Noble Val
Tél : 05 63 68 20 26 - 06 72 89 20 28



L'action d'IÉS est labellisée Finansol
IÉS est agréée Entreprise Solidaire
IÉS est adhérente de l'Union régionale des
SCOP Midi-Pyrénées.

Partenaires Financiers en 2017

Banque Populaire Occitane / Caisse des Dépôts
/ Crédit Coopératif / Ecureuil et Solidarité / EDF,
une rivière, un territoire / Finansol / Fondation
MACIF / La Direccte / Le Muretain / Région
Occitanie - Pyrénées-Méditerranée / Sicoval /
Toulouse Métropole / La MAIF / FEDER

À qui s'adresse l'offre financière d'IÉS ?

IÉS a 20 ans, une idée de départ, une histoire, des innovations, des adaptations en lien avec les évolutions de notre environnement et de l'écosystème en matière de modalités de financement et de structures éligibles.

Comme tout secteur d'activité, les structures de l'entrepreneuriat, social et solidaire ou plus « classique », dont celles pour lesquelles IÉS intervient, ont des besoins en fonds propres et quasi fonds-propres.

Pour répondre à cette demande, IÉS développe des outils tels que des interventions en capital, compte courant d'associés, titres participatifs, prêts participatifs à moyen terme ou tout autre outil de fonds propres.

Ces outils spécifiques sont mobilisables quel que soit le stade de vie et la taille de l'entreprise qui en font la demande.

L'offre financière d'IÉS s'est adaptée et s'est diversifiée en fonction des besoins des entreprises financées par une diversification des outils financiers mobilisés dans les entreprises mais pas seulement.

En effet, historiquement, IÉS s'adresse à des sociétés à capital avec au moins deux associés en distinguant deux types de statuts : les entreprises commerciales dites classiques (SA, SAS, SARL) et les entreprises commerciales sous statut coopératif (SCOP, SCIC, coopérative loi 47), les entreprises classiques, pourvu qu'elles répondent à nos différents critères de solidarités.

Aujourd'hui IÉS a décidé d'ouvrir ses financements et de s'adresser à d'autres structures économiques créatrices d'emplois au niveau local et respectant nos critères d'éligibilité.

Lesquelles ?

Vous êtes une association créatrice d'emplois qui développe une activité marchande présentant au moins deux exercices comptables, vous pouvez nous adresser une demande de financement !

Vous êtes une entreprise unipersonnelle et non pas une entreprise individuelle, micro-entreprise (autoentrepreneur) ou une profession libérale, avec des perspectives de créations d'emplois et en lien avec nos critères d'éligibilité, vous pouvez nous contacter !

IÉS pourra alors vous rendre éligible et étudier un financement de long terme (5 ans minimum) sans prise de participation au capital.

Ce n'est pas une révolution mais une ouverture de notre offre financière ! IÉS continuera de s'adresser aux entreprises soutenues dès l'origine.

À IÉS, nous intervenons donc pour des structures entrepreneuriales créatrices d'emplois sur le territoire dans le champ de l'économie sociale et solidaire en adossant tout au long du financement un suivi régulier porté par des citoyens investisseurs.

***Ce n'est pas une révolution
mais une ouverture de notre
offre financière !***



L'engagement citoyen

Une structure de financement a-t-elle besoin de bénévoles ?



Plus de 100 personnes parmi les coopérateurs offrent un peu de leur temps et agissent pour le développement d'lés.

LÉS est née de l'idée de quelques personnes. lÉS est une coopérative de financement coopératif. Elle s'est développée et rassemble aujourd'hui 969 coopérateurs et coopératrices qui ont investi avec confiance leur épargne dans l'économie locale et solidaire, en prenant une ou plusieurs parts sociales de la coopérative.

L'objectif de la coopérative n'a jamais été de dégager des bénéfices, en effet toute l'épargne citoyenne collectée correspondant à l'investissement des sociétaires physiques et morales au sein du portefeuille d'lÉS est investie dans le financement des projets soutenus.

Plus de 100 personnes parmi les coopérateurs offrent un peu de leur temps, agissent pour le développement d'lÉS et l'accompagnement des entreprises financées.

Bénévoles dans une entreprise citoyenne

lÉS se veut une entreprise citoyenne. Être citoyen, c'est « habiter » la cité - en l'occurrence la région Occitanie.

lÉS y est implantée et active.

Je m'engage personnellement et intègre les groupes locaux pour mieux écouter ce territoire, ses besoins et les projets qui émergent. Je m'engage à faire connaître qu'un autre monde est possible, un monde où prédominera l'économie solidaire, une économie durable, juste, respectueuse de son environnement et de ses acteurs.

Faire connaître cette alternative est essentiel. La démontrer activement est exemplaire.

lÉS le réalise depuis 20 ans : collecter l'épargne auprès des citoyens, gérer cette ressource pour l'investir totalement dans des projets et des entreprises locales, financer développement et emplois durables et utiles.

Structure de financement coopératif, lÉS contribue à une création de richesse qui reste locale, en investissant dans des projets d'entreprises et en les soutenant.

Un soutien qui se veut autant apport financier

qu'écoute et accompagnement humain des porteurs de projets.

Bénévoles sur le territoire économique local

Accompagner des porteurs de projets et des entrepreneurs ?

Je pourrais être jeune et rêver d'acquérir une expérience concrète : qu'est-ce donc que la création de richesse sur mon territoire ?

Je pourrais être professionnel en pleine activité et vouloir enrichir mon temps disponible en accompagnant d'autres personnes et leur projet.

Ou bien je serais en retraite et volontaire pour partager mon expérience, voire l'expertise que j'ai acquise.

À moins que simplement, je sois prêt ou prête à écouter et soutenir ceux et celles qui portent une initiative de création locale et qui osent se lancer dans la réalisation de leur projet.

lÉS est une entreprise coopérative de financement participatif de projets d'entreprises locales. Et lÉS est en même temps une entreprise d'accompagnement de ces projets et des personnes qui s'y engagent.

Dans les groupes départementaux, les équipes de bénévoles analysent les projets et accompagnent les entreprises financées.

Ce choix d'engagement et d'activité permet de retrouver et de soutenir concrètement les valeurs de l'économie solidaire : la création d'emplois durables, l'utilité sociale, le respect de l'environnement, l'ancrage des activités sur le territoire...

Bénévoles dans une entreprise solidaire

lÉS est une SCIC, société coopérative d'intérêt collectif. Depuis 20 ans, c'est une belle expérience démocratique. Son fonctionnement collaboratif a démontré son efficacité dans la durée. Et c'est un autre champ d'action et d'expérience pour les bénévoles.

Leur implication, leur participation, sont nécessaires pour travailler, avec les salariées, au bon fonctionnement et au développement d'un projet qui a déjà réussi et qui veut s'amplifier.

dans le collectif, le cœur du projet lés

Portraits de bénévoles, coopératrices et coopérateurs actifs

Lecœur dumétier d'lésconsiste dans l'accueil des projets en demande de financement, puis leur accompagnement une fois le financement obtenu. Mais si importantes soient-elles, ces missions ne peuvent seules assurer le succès du projet d'lés. Comme dans toutes les entreprises, des fonctions supports sont nécessaires : la communication interne, et externe, la formation, la réflexion stratégique, l'accueil des coopérateurs... De plus, notre ambition citoyenne appelle aussi toute contribution, modeste ou non, à la convivialité, à l'organisation collaborative et à la coopération.

lés Le MAG de ce semestre a souhaité réaliser plusieurs portraits concrets de bénévoles actifs dans ces différentes missions pour mieux faire connaître notre action.

Augmenter la visibilité d'lés dans la presse économique !

Marina Angel est journaliste en presse économique depuis un peu plus de 30 ans. Basée à Toulouse, elle travaille pour plusieurs titres de la presse spécialisée nationale, dont L'Usine Nouvelle, L'Usine Digitale et Industrie & Technologies. Coopératrice à lés depuis plus d'une dizaine d'années, elle a d'abord ponctuellement réalisé des animations de tables-rondes et de débats avec Michel Kaluszynski, alors président d'lés qui cherchait un journaliste sensible à la philosophie de l'économie sociale et solidaire. Durant la même période, elle a rédigé des articles dans la lettre d'informations économiques Midi-Press Service, ou dans l'Usine Nouvelle sur la démarche d'lés, et sur des cas d'entreprises accompagnées. Ensuite, avec une disponibilité plus grande, elle s'est investie à plus long terme pour appuyer les efforts déjà entrepris par les équipes de salariées et de bénévoles d'lés pour concevoir et mettre en place une stratégie de communication pour lés, avec l'idée de nous faire profiter de son regard de journaliste professionnelle de presse économique. Ainsi ont été conçus de véritables dossiers de presse, des communiqués de presse, tous réalisables par l'équipe salariée,

puis utilisables par les coopérateurs en différentes occasions. Autre point important : le nettoyage, puis la mise à jour régulière du « fichier presse » (adresses et particularités des différents médias, avec leurs correspondants et rédacteurs en chef).

Mieux se faire connaître à l'extérieur, mieux communiquer à l'intérieur restent des efforts permanents, encore plus avec des bénévoles...

Marina, après ces premières actions, reste mobilisée dans cet esprit aux côtés des salariées, des bénévoles et des acteurs extérieurs qui font les succès d'lés. Une commission y travaille, organisant l'ensemble des actions impliquées dans la communication, de la plus petite à la plus grande.

D'AREVA à l'ESS et à lés, à travers une réflexion sur la RSE des Entreprises !

Guillaume Bureth est nouveau coopérateur d'lés à Toulouse. Il a passé 9 ans au sein du groupe AREVA, exerçant différentes fonctions. La dernière l'a placé au sein de la direction RSE (Responsabilité Sociétale de l'Entreprise) au sein de la branche mines d'AREVA. Il s'agissait notamment, de développer des partenariats avec des ONG et des associations locales, pour assurer l'intégration de cette activité minière, délicate, au sein des territoires. Cette mission résultait d'une conviction et d'un engagement personnel sur ces problématiques, et d'une volonté explicite de la direction du groupe.

Un questionnaire personnel et professionnel l'amène à quitter AREVA et à s'engager dans des projets d'entrepreneuriat, toujours en rapport avec la philosophie de la RSE, ou encore de

Mieux se faire connaître à l'extérieur, mieux communiquer à l'intérieur restent des efforts permanents, encore plus avec des bénévoles...



Portraits de bénévoles, coopératrices et coopérateurs actifs



Dans ses premiers contacts au sein d'IÉS, il a ressenti favorablement le professionnalisme de la structure, les compétences des coopérateurs dans différents domaines et la bienveillance de leurs relations.

manière plus engagée dans un entrepreneuriat social.

C'est ainsi qu'il commence par développer une activité de consultant RSE auprès des entreprises. En parallèle, c'est à un projet que l'on peut inscrire dans l'économie circulaire que travaille G. Bureth. L'idée qu'il porte est de travailler à l'environnement de travail des salariés, et avec eux, à partir de la valorisation de mobilier de bureau récupéré et reconfiguré. Ne pas jeter, mais proposer à une entreprise qui déménage ou qui renouvelle son mobilier de le récupérer pour

le proposer à d'autres, avec éventuellement un complément de produits d'occasion.

L'impact social et environnemental de ce projet est décliné sur plusieurs axes : réduire les déchets ; réaliser la reconfiguration du mobilier, associer les salariés à la conception de leur environnement de travail, améliorer leur bien-être.

C'est en recherchant sur la toile les acteurs de l'ESS à Toulouse que Guillaume Bureth a découvert IÉS. Dans ses premiers contacts au sein d'IÉS, il a ressenti favorablement le professionnalisme de la structure, les compétences des coopérateurs dans différents domaines et la bienveillance de leurs relations. Il s'est inscrit aux ateliers de formation pour prendre un rôle actif au sein d'IÉS.

Du Conseil Économique et Social de Midi-Pyrénées à la chambre régionale de l'ESS Occitanie : entretenir les partenariats !

Didier Lascoumes, membre du groupe IÉS Aveyron, représente IÉS au conseil d'administration de la CRESS de la région Occitanie. Retraité depuis peu, il a travaillé auparavant à EDF et à ERDF devenu aujourd'hui ENEDIS, sur les questions de clientèle, de communication et de relations publiques. Il a toujours été impliqué dans le milieu associatif, et surtout syndical : pendant 2 mandatures, il faisait partie de la représentation de la CFDT au Conseil Économique et Social de la région Midi-Pyrénées. C'est fort de cette expérience qu'il s'est proposé pour remplacer Bruno Langlet,

coopérateur à Tarbes, qui souhaitait ne pas renouveler son mandat à la CRESS. À EDF, Didier Lascoumes avait déjà une expérience des chambres consulaires, et à la CRESS, il a retrouvé un peu la même philosophie, les mêmes objectifs, et parfois les mêmes personnes qu'au CES de la région.

La création de la région Occitanie a d'abord amené la CRESS à se construire à partir des expériences passées au sein des 2 régions fusionnées. Dans cette phase, Didier Lascoumes s'est attaché à bien faire identifier et connaître IÉS dans son action concrète, d'autant plus avec l'implantation d'IÉS dans l'ancien Languedoc-Roussillon.

Ainsi, la récente manifestation de la CRESS à Montpellier le 12 avril, le salon Conventis, a amené Didier Lascoumes avec IÉS Hérault à tenir un stand IÉS au sein de ce salon des affaires, qui a réuni tous les professionnels des différents secteurs de l'ESS.

Le bilan que tire actuellement Didier Lascoumes sur ce mandat IÉS à la CRESS est positif, et il est essentiel pour la réussite de notre projet que les relations soient étroites avec nos partenaires naturels. C'est en effet aussi sur des projets concrets que la CRESS veut pouvoir travailler, et Didier Lascoumes appuie cette dynamique pour créer des conditions favorables à l'émergence de projets qu'IÉS pourrait financer. À ce titre il participe à un groupe de travail constitué récemment par la CRESS sur le développement de la silver économie au sein des territoires.

Enfin, au-delà de la CRESS, Didier Lascoumes a joué un rôle d'appui pour la convention entre IÉS et l'agence de développement EDF « Une Rivière - Un Territoire », destinée à financer ensemble des projets locaux. C'est la duplication de la convention identique entre EDF et IÉS pour les Hautes-Pyrénées, où le groupe IÉS de ce département a joué un rôle pionnier.

De l'éducation populaire à la co-construction d'une économie locale : une démarche de citoyen engagé !

Alix Margado possède une longue expérience professionnelle dans l'éducation populaire, le secteur médico-social et le monde coopératif. À Montpellier, il a participé à la création d'un restau-self (Scop) ouvert au public au sein d'une maison d'enfants à caractère social (association) pour ouvrir cette maison sur l'extérieur. Toujours dans la perspective de diversifier les activités économiques potentiellement accessibles aux jeunes, c'est avec sa participation qu'une union d'économie sociale voit le jour (activités agricoles, second œuvre, etc.). Il préside alors durant quelques années l'association des Scop du Languedoc-Roussillon intégrée à l'Union Régionale des Scop du sud-ouest.

Sa motivation pour développer un véritable tissu économique et social local l'incite à aller au-delà. Il part en 1995 avec le conseil général



de l'Hérault étudier les coopératives sociales italiennes. Cette délégation en revient avec la volonté d'adapter le multi-sociétariat dans les sociétés coopératives françaises, ce qui contribuera à la création du statut Scic en 2001, après une expérimentation qu'il conduira avec la confédération générale des Scop.

C'est dans cette démarche pionnière qu'il fait la connaissance d'lés à Toulouse, intéressée par le statut de Scic. La conjonction de la fin d'une Cigales dont il était membre à Montpellier, et l'impulsion de Christelle Bruguier-Soriano, coopératrice lés alors en poste à l'UR Scop à Montpellier, conduisent à la naissance de l'association lés Languedoc-Roussillon qui accompagnera, avec l'appui d'lés, quelques projets dans les départements de l'ex région LR. Depuis, l'association lés LR a été dissoute et le groupe s'est recentré sur l'Hérault en devenant un groupe local d'lés Occitanie. Dans l'attente de la constitution de groupes sur les autres départements LR, leurs projets sont pris en charge par les autres structures d'lés.

Alix Margado est actuellement l'animateur du groupe Hérault. Il fait profiter ce groupe, et lés en général, de ses réseaux, de ses compétences et de ses expertises dans de nombreux domaines, toujours animé par la participation des gens à l'économie locale. Pour lui un entrepreneur est aussi un citoyen, et chaque projet collectif qui se construit et dure, apporte des mailles supplémentaires au tissu social. L'important est la compréhension par tous du fonctionnement de l'économie locale : le croisement de différents points de vue entre entrepreneurs et citoyens lambda vise à décloisonner un raisonnement et des actions qui ne peuvent se limiter aux seuls aspects financiers. C'est bien de co-construction qu'il s'agit, philosophie portée par lés, où chacun, quelle que soit son expérience et ses compétences, peut participer et s'engager.

Des ateliers de formation pour mettre à disposition des outils !

Avec d'autres coopérateurs, Nicole Barthe a œuvré en ce sens pour que tous les coopérateurs motivés par une implication dans l'instruction des projets, puis leur accompagnement, et pas nécessairement spécialistes de la vie des entreprises, puissent s'appuyer sur des outils adaptés. C'est un élément important de sécurité pour eux, et de rigueur professionnelle pour lés. Nicole a une formation d'ingénieure technique. Chez France Télécom, son activité professionnelle essentiellement managériale a évolué depuis la construction et la gestion de lignes vers la communication, les ressources humaines et le commercial, accompagnés de management transversaux de projets plus globaux. Cette évolution lui a permis d'appréhender plusieurs aspects de la vie de l'entreprise qu'ils soient techniques ou financiers.

Des besoins importants en formation existaient tant sur la vie de l'entreprise et son évolution, que sur la gestion et le management...

Sans compétence a priori en formation, Nicole Barthe s'est investie, avec d'autres, dans des actions de sensibilisation et de formation pour répondre à ces besoins variés.

À son arrivée à lés, munie de cette expérience, Nicole Barthe fait vite, avec d'autres coopérateurs plus spécialisés, le constat de l'existence de ce besoin. Un petit groupe se met alors au travail dans le cadre de la commission finances d'lés pour amplifier et diversifier des actions qui avaient été lancées auparavant. lés dispose maintenant d'un catalogue de formation décliné en plusieurs ateliers, non pas centrés exclusivement sur la lecture des bilans et des comptes de résultats (il le faut pourtant !), mais aussi sur la recherche de repères sur la gouvernance, la production, le marketing et les ressources humaines. Des outils décrivent aussi les offres financières d'lés et leurs conditions.

On parle maintenant des « incontournables » de l'instruction et de l'accompagnement, ou encore du tableau et du logigramme des offres.

C'est bien de co-construction qu'il s'agit, philosophie portée par lés, où chacun, quelle que soit son expérience et ses compétences, peut participer et s'engager.



agir

coopérer



des opérations
en commun



l'économie réelle avec

des objectifs **solidaires**



s'investir

l'économie associée à des **valeurs humaines**



mutualisation des co

générosité

solidarité

collectif





être associés

s'engager

ténacité



accompagner

savoir écouter

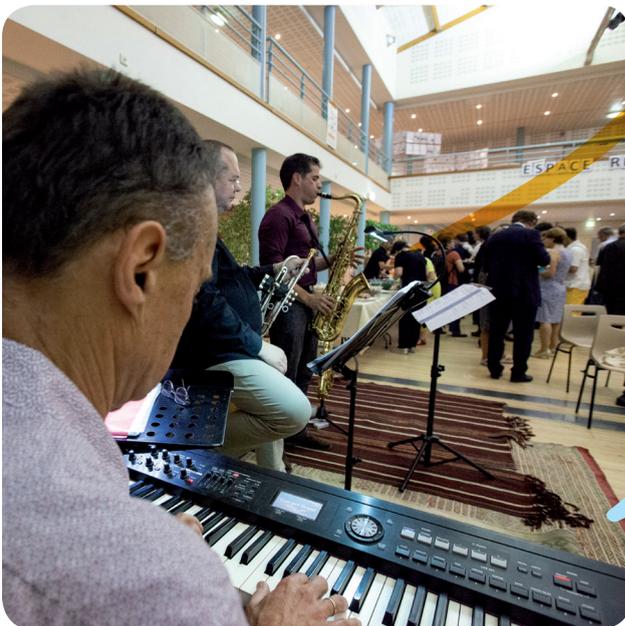
savoir observer



des relations de confiance



compétences



s'impliquer

servir l'emploi local

réseau



LocalAkt

la communauté des défenseurs du local



lÉS finance LocalAkt en apportant 10 000 € en capital et 10 000 € en prêts participatifs.

Vous cherchez un cadeau original fabriqué localement, un produit alimentaire de votre région ou l'adresse d'un bon restaurant proche de chez vous ? Faites un tour sur www.localakt.net, vous y trouverez une multitude d'idées. Ce site est un réseau social qui met en relation des professionnels locaux « non industriels » de toutes spécialités et de toutes les régions avec des consommateurs potentiels.

Corinne Farlat, spécialiste en marketing et management et Alexis Grabie, ingénieur expert en gestion de projet et architecte logiciel ont réuni leurs compétences pour développer LocalAkt.

L'entreprise est une SAS créée en avril 2017 pour laquelle travaille une équipe de 7 personnes.

Les producteurs ont trois soucis majeurs : le manque de temps, la visibilité et la crédibilité. Au delà de l'outil numérique, la philosophie de LocalAkt est de mettre en évidence et de valoriser les producteurs, les aider dans leur démarche commerciale. Sur sa page, le producteur décrit son histoire et son savoir-faire, indique ses lieux de distribution, d'exposition ou de fabrication, ses signes distinctifs sans oublier de l'enrichir d'illustrations. S'il bénéficie d'un label officiel, cette annonce est vérifiée par LocalAkt, un gage de qualité pour le consommateur. Le coût de la page est de 60 € HT/an, avec des cotisations additionnelles pour l'aide à la création de la page, pour son actualisation. Des actions de mutualisation sont possibles, une organisation de pré-commande, de pré-réservation également. LocalAkt a à cœur de défendre tous les producteurs locaux, y compris les plus petits.

Le consommateur lui, très à l'affût de tout ce qui est local, veut maîtriser ce qu'il consomme. 63% des Français privilégient la consommation de produits régionaux. Avec LocalAkt, le « LocalAktor » crée lui aussi sa propre page et échange avec les producteurs. Il peut créer une communauté, faire des commentaires

jamais anonymes, assurer des parrainages, mutualiser des livraisons et créer des collectifs (un lieu d'échanges sur un même centre d'intérêt qu'il soit thématique (le miel, les bijoux, les jouets...), transversal (le bio, le vegan, le travail du bois...) ou géographique (mon coin à moi, la Bretagne, la montagne...)). Pour lui, les pages sont gratuites. Fidèle au principe de l'économie sociale et solidaire, concrétisé par son label ESUS (Entreprise Solidaire d'Utilité Sociale), le réseau localAkt n'accepte pas de publicité (sauf pour les organismes agissant en faveur du local), ni la divulgation ou la vente des informations personnelles publiées, ni le re-ciblage publicitaire (affichage de messages sous forme de bannières après qu'un internaute a fait preuve d'un intérêt particulier pour un produit). C'est un lieu d'échanges et de liberté. Une application mobile est disponible depuis peu, et courant 2018 le site intégrera de la vidéo. L'objectif de LocalAkt à 3 ans est de parvenir à 10 employés. Cette dynamique inclut une présence sur le terrain dans différentes régions, des participations à des salons, pour à la fois recruter et valoriser, appuyer les producteurs. Très présent dans le grand sud ouest, le nord et l'est, LocalAkt cherche à se développer dans la France entière et noue actuellement des partenariats avec des groupements professionnels. À long terme, LocalAkt souhaite se développer à l'international.

lÉS finance LocalAkt en apportant 10 000 € en capital et 10 000 € en prêts participatifs.

lÉS s'est proposée comme relais afin que les entreprises financées par la coopérative saisissent l'occasion pour avoir une page gratuite chez LocalAkt.

Les autres partenaires de LocalAkt sont Midi Pyrénées Actives et le Crédit Mutuel.

www.localakt.net

Recapé

encourager des filières agro-alimentaires locales, de qualité et respectueuses de l'environnement pour promouvoir une alimentation plus saine.

Recapé est une entreprise artisanale depuis 1974 qui a su évoluer et se diversifier au gré des passages de relais entre fondateurs, actionnaires et dirigeants, avec comme fil rouge un esprit coopératif. Actuellement, Michel Rayssac, successeur de M. Recapé, fondateur, a organisé cette maison en 2 structures, Recapé SARL distribution pour les 6 magasins de détail, et la SCOP Recapé en charge de la production dans les viandes, la charcuterie et les légumes. C'est cette SCOP qu'IÉS contribue à financer.

Dispersé sur plusieurs anciens sites, Recapé Production (de 35 vers 45 personnes) est en cours d'installation à Revel dans des locaux plus grands, plus fonctionnels et plus modernes, permettant de réactiver un atelier de découpe, couplé à la transformation et aux activités de cuisine centrale pour une liaison froide de repas à destination des collectivités, ou à des traiteurs événementiels. On pourrait en rester à une simple activité de transformation si on ne pousse pas plus loin vers les filières d'approvisionnement et certains procédés de fabrication.

Ce sont bien sur des produits locaux avant tout qui sont privilégiés. Mais au-delà, Recapé encourage les produits animaux (ruminants, porcs, volailles) issus de la filière « Bleu-Blanc-Coeur », label national qui garantit un équilibre nutritionnel des animaux favorisant pour nous un équilibre oméga 3 / oméga 6 plus favorable (1 oméga 3 pour 6 oméga 6) que celui induit par exemple par une alimentation standard des animaux à base de soja et de maïs (1 oméga 3 pour 20 oméga 6). Plusieurs travaux scientifiques valident cet objectif, qui nécessite une alimentation privilégiant l'herbe, et les végétaux « anciens » comme le lin, les féveroles, le lupin...

Pour les fruits et légumes, activité en développement grâce à l'installation à Revel, Recapé encourage les producteurs engagés dans la démarche GlobalGAP (acronyme anglais pour Bonnes Pratiques Agricoles : lutte intégrée, pas de molécules étrangères dans le produit final, protection sanitaire des producteurs, obligation de résultats, relations équilibrées entre producteurs et distributeurs...), référentiel construit à l'initiative de la grande distribution de l'Europe du Nord. Ecocert, Qualisud en sont

des organismes certificateurs, les normes sont parfois plus exigeantes qu'avec le label « bio », par exemple plus restrictives sur l'usage du sulfate de cuivre, ou sur la maîtrise de l'irrigation pour produire des légumes moins gorgés d'eau. À défaut parfois de certification, la haute valeur environnementale recherchée par Recapé demande au moins de s'engager dans cette philosophie, et son Service Qualité va s'en assurer sur le terrain.

Bleu-Blanc-Coeur, GlobalGAP sont des avancées notables pour notre alimentation, ces labels reposent sur un travail plus complexe pour les éleveurs et les agriculteurs, ce qui conduit aussi à des prix différents que l'organisation de Recapé doit gérer au mieux en maîtrisant ses coûts.

Enfin, pour les procédés de fabrication, Recapé va développer une gamme de produits à base d'œufs grâce au procédé de pasteurisation à froid par Haute Pression. Cette technique naturelle et sans chauffe est encore très peu développée en France.

Ainsi Recapé continue d'être novateur sur ses procédés de transformation des produits agricoles, et en même temps contribue à une organisation plus vertueuse des filières agro-alimentaires en amont, tant pour la qualité des produits que pour le travail des hommes et des femmes qui font ces filières.

IÉS a apporté 50 000 € en titres participatifs.

www.recape.fr



IÉS a apporté 50 000 € en titres participatifs.



Terra Alter Gascogne

du pré à l'emploi et « prêt à l'emploi »



Un tel projet ne pouvait que séduire lés qui a apporté 2 000 € en capital et 10 000 € en apport en titres participatifs.



La SCIC Terra Alter Gascogne est née suite au constat de parents sidérés de découvrir que les assiettes de leurs enfants dans les cantines contenaient plus souvent des produits entiers ou transformés en provenance d'autres régions voire de l'étranger que des produits locaux. Terra Alter Gascogne est un projet territorial né d'une association nationale - Terra Alter - dont le but est de soutenir l'émergence de projets

locaux tant au niveau du tissu agricole que de l'emploi. Elle propose une plateforme de collecte et de valorisation de fruits et de légumes bio produits dans un périmètre maximum de 180 km autour de leur atelier installé à Marciac dans le Gers. La SCIC, créée en mars 2017 et agréée ESUS (Entreprise Solidaire

d'Utilité Sociale) depuis juillet de la même année, compte aujourd'hui 8 salariés.

Terra Alter Gascogne propose à ses 35 maraîchers partenaires un contrat sur 3 ans, un prix d'achat annuel fixe, quelque soit la tendance du marché, des contenants mis à disposition gratuitement (palox, cagettes), un conditionnement en vrac et une prise en charge d'une partie des coûts de collecte. En favorisant la consommation de produits issus de l'agriculture biologique locale, Terra Alter Gascogne relocalise le travail, diminue l'impact des transports et participe à la préservation de la santé des consommateurs. Les légumes sont stockés en chambre froide et transformés dans une légumerie, un atelier équipé de machines adaptées au lavage, au pelage et à la découpe des légumes. Une fois les commandes préparées, que ce soient des légumes entiers ou prêts à l'emploi, ils sont livrés rapidement dans le Gers et les départements limitrophes.

S'il y a une prise de conscience de plus en plus importante du grand public de l'importance de manger 5 fruits et légumes par jour, de manger sainement et d'acheter des produits de saison cultivés proche de chez eux, à ce jour seuls 4,2% des aliments proposés en restauration collective qu'elle soit scolaire ou sociale (hospitalière, maisons de retraite...) proviennent

de l'agriculture biologique. Bien loin des 20% prévus par les Accords de Grenelle ! Privilégier le local suppose que les collectivités repensent fortement leurs pratiques notamment sur les prix : actuellement le prix des denrées ne peut dépasser 1,60 à 1,80 € pour un repas complet dans la restauration collective scolaire et seulement 1,10 € dans la restauration sociale. Terra Alter Gascogne y croit !

La SCIC réalise 60% de son chiffre d'affaires dans les petites et moyennes surfaces (Carrefour, Biocoop, etc.) et le reste en restauration collective. Avec un objectif de production à l'horizon 2019, de 1000 tonnes/an, 26 emplois directs (dont 1/3 réservé à des publics en difficulté – handicap, insertion) seront créés. La SCIC gasconne, site pilote de Terra Alter, partagera son expérience à partir de l'été 2018 avec Terra Alter Est près de Mulhouse et en septembre avec Terra Alter Pays d'Oc dans le Tarn. Une conserverie verra également le jour dans le courant de l'année 2019.

Un tel projet ne pouvait que séduire lés qui a apporté 2 000 € en capital et 10 000 € en apport en titres participatifs. Initiative Gers, le Réseau Entreprendre Midi Pyrénées, L'URSCOP, le Crédit Agricole Pyrénées Gascogne, Midi-Pyrénées Actives et la Nef Finance Ethique sont également partenaires financiers de la SCIC.

www.terraalter.org/gascogne

La Boussole

des « ales » pour garder le bon cap !



© Joëva Gaubin pour La Boussole

Il s'agit bien de fabrication de bières artisanales pour cette SCOP, située à Taurignan-Vieux, en Ariège, près de Saint-Girons. C'est la rencontre et les reconversions professionnelles des 3 fondateurs qui ont permis la création de cette petite brasserie, avec un appui de la mairie. Jennifer Gelez est naturopathe à mi-temps, Guylain Joanny a une expérience dans les industries musicales et celles du spectacle, Vincent Pressas dans la maintenance industrielle. Devenus brasseurs, ils sont bien insérés dans les réseaux de distributeurs et de brasseurs artisanaux qui fleurissent en plusieurs endroits.

La SCOP existe depuis février 2018. Le premier brassin est prévu pour fin avril, et la première dégustation sera possible courant juin, au cours d'une inauguration officielle. C'est qu'entre la création et la première gorgée, il faut aménager un local de 700 m², ancienne marbrerie, attenante à la salle des fêtes de la commune.

À l'image des nombreux « pubs » ruraux britanniques, La Boussole proposera dans sa gamme permanente 3 recettes originales de type « ales », c'est à dire de fermentation haute : « Pale ale » (pâle), « Red ale » (plus rouge avec torréfaction du malt), « Ipa » pour India Pale Ale (avec encore plus de houblon, donc au goût plus fruité, dont l'origine remonterait aux grands voyages maritimes des Hollandais et Anglais du 18^{ème} siècle). À cela s'ajouteront des produits plus saisonniers : la « Stout » de tradition plus irlandaise, avec des grains hautement torréfiés, et la « Saison » du Nord de la France, rafraîchissante.

Il est actuellement difficile pour La Boussole de s'approvisionner en orge et houblon bio à partir de filières locales, ou au moins françaises. Ce cas n'est d'ailleurs pas isolé. La bataille n'est pas perdue pour autant, des projets sont à l'étude, à suivre ! Quant aux bouteilles, elles viennent de la Verrerie Ouvrière d'Albi (VOA) ! On ne peut pas faire plus local. Dans l'esprit d'une démarche globale et de qualité environnementale, l'énergie vient du réseau Enercoop, les eaux usées sont traitées via une phytoépuration, filtration par les

plantes. Les drêches, restes de céréales après le brassage, sont recyclées en alimentation pour le bétail du village. L'eau du brassage vient des montagnes du Couserans.

Plusieurs modes de commercialisation sont envisagés. Un bar ouvert un soir par semaine pour la dégustation sur place, et une vente à emporter plusieurs fois par semaine. À côté du bar, on trouvera aussi des produits alimentaires locaux, pour le moment du miel et du pain fourni par une boulangerie. Le site permet aussi d'organiser des animations et des événements toute l'année. La participation à des festivals ou autres événements, en liaison avec les différentes initiatives de Saint-Girons et alentours, est aussi un objectif.

Il n'est pas envisagé de distribution par les Grandes et Moyennes Surfaces, c'est la distribution par réseau local qui sera privilégiée dès que les volumes suffisants de production seront atteints (250 hl pour 2018, 400 en 2019, 500 en 2020), avec un objectif de capacité de brassage pouvant aller jusqu'à 1 000 hl par an.

Plein succès à La Boussole, qui va nous régaler en nous donnant des « ales », tout en contribuant à faire vivre les territoires ruraux !

La Boussole a reçu le Grand Prix de l'URSCOP dans le Concours des Jeunes Créateurs de SCOP.

IÉS a apporté 3 000 € en capital et 17 000 € en compte courant d'associé.

www.brasserie-laboussole.fr



IÉS a apporté 3 000 € en capital et 17 000 € en compte courant d'associé.



IéS en Occitanie, 20 ans de finance citoyenne

Une histoire qui a du sens ...



Jean-François Guilbot,
Co-fondateur et 1er Président d'IéS

Ce jeudi 24 mai, à l'occasion de la soirée anniversaire des 20 ans d'IéS, c'est avec beaucoup de joie et une pointe d'émotion que nous avons rendu hommage à l'équipe des fondateurs d'IéS, qui ont su croire et porter une idée – un peu folle et très innovante pour l'époque – de créer une structure financière pour capter l'épargne citoyenne de proximité afin de soutenir des entreprises du territoire.

1995-1998 fut le temps des échanges à l'initiative d'élus du territoire de Ramonville-St-Agne et de quelques citoyens, pour aboutir à la création d'IéS et de l'Adepés, conçues initialement comme des outils complémentaires.

Les président.e.s d'IéS se sont succédé.e.s comme témoins des grandes étapes qui ont contribué activement au développement et à la pérennisation de la structure.

Retour sur ces étapes au travers des présidences :



De gauche à droite :
Bruno Fieux, Éric Jourdain, Michel Kaluszynski, Bruno Langlet, Christelle Bruguier-Soriano

1998-2001 : Jean-François Guilbot les premiers pas...

Création de la SA coopérative en février 1998 et 1er financement d'entreprise (la SARL l'Ecluse de Castanet) en 1999, Label FINANSOL en 2000. L'envie de faire malgré les risques et les enjeux, l'exigence du travail à fournir pour faire face à la qualité des actions à entreprendre, fut la traduction de cette période.

Autour de ce projet, se créait une vraie bande de copains, qui riait de tout mais travaillait dur...

2001-2007 : Michel Kaluszynski Visibilité, partenariats, embauche...

« Point n'est besoin d'espérer pour entreprendre, ni de réussir pour persévérer. »

Mise en place de partenariats, financement du fonctionnement, accès à la défiscalisation IR et ISF pour la souscription de parts sociales en 2002, création du 1er poste salarié en 2004...

2007-2011 : Bruno Langlet Création des groupes locaux, passage en SCIC, les 10 ans...

« L'utopie que la finance n'est qu'un moyen au service de l'homme et de son développement. »

Lancement de l'organisation en groupe local en

2008, structuration d'une équipe autour de la présidence, passage officiel en SCIC et création du 2ème poste salarié en 2010...

2011-2015 : Bruno Fieux Levée de fonds, organisation, développement territorial et essaimage à l'Est de la région... « Quand le rêve devient réalité, et que la finance peut être utile ! »

Appel à souscription en 2013, participation à des dispositifs et projets de territoires favorisant la visibilité d'IéS dans l'écosystème, essaimage en ex-Languedoc-Roussillon...

2015-2017 : Christelle Bruguier-Soriano Nouvelle Région, mise en place d'outils et délégations pour une gouvernance partagée. « Ensemble nous démontrons que l'économie est l'affaire de tous. »

Un élargissement territorial significatif, une attention portée à la vie coopérative renforcée, mise en place d'outils informatiques collaboratifs à distance, 3° poste salarié fin 2016...

Président actuel : Eric Jourdain 20 ans en 2018 et une histoire à poursuivre « Faisons grandir la citoyenneté économique pour préserver une économie plurielle. »

Chacun.e à sa manière, qu'il soit Président ou coopérateur sociétaire, a apporté sa pierre à l'édifice.

Pour paraphraser Corneille, « Nous partîmes quelques dizaines, et par un prompt renfort, nous nous vîmes plus de mille en arrivant – non pas au port – mais à cet anniversaire des 20 ans. »

Nous sommes fiers de cette aventure, essentiellement humaine, car aujourd'hui IéS c'est : Plus de 1 000 coopérateurs IéS – 3 salariés – plus de 2 millions d'€ investis – plus de 1 500 emplois dans les entreprises financées en 20 ans – plus de 120 entreprises - une action qui se décline au plus près des projets et sur l'ensemble du territoire au travers des groupes locaux en Aveyron, en Haute-Garonne, dans l'Hérault, les Hautes-Pyrénées, le Tarn ou encore le Tarn et Garonne... et une couverture territoriale sur l'ensemble de la Région.

À dans 20 ans !

Plus d'infos sur : www.ies.coop

Éléments recensés et recueillis
auprès d'Henri Arevalo –
cofondateur, Michel Kaluszynski et
France Flamand – anciens cigaliers
de la CIGALE Coup de Pousse et
coopérateurs depuis 1999

Et demain ? Pourquoi pas vous ? Rejoignez-nous dans cette belle aventure !



BON DE SOUSCRIPTION DE PARTS SOCIALES

Déduction fiscale sur l'impôt sur le revenu
dans les conditions prévues par la loi.

M Mme

Nom et prénom

Structure (si personne morale)

Adresse

.....

Téléphone

Courriel



Je souscris parts sociales

Pour un montant de € (nombre de parts sociales x 76 €)

Joindre un chèque à l'ordre d'IÉS

Envoyer à : IÉS - le Périscope - Parc Technologique du canal - 7 rue Hermès 31520 Ramonville Saint-Agne

Selon les comptes clos au 31 décembre 2016, la valeur de remboursement de la part s'élève à 76,00 euros.

La valeur de remboursement des parts pour l'année comptable 2017 sera connue en juin 2018 lors de l'approbation des comptes de l'année écoulée.

J'ai connu IÉS par : (un ami, un article, une conférence...)

Je souhaite devenir bénévole (proposer mes compétences pour accompagner des projets, participer à la vie de la coopérative...)

Je souhaite recevoir un reçu fiscal pour l'impôt sur le revenu.

Fait à :, le

Signature :



EN BREF...

Le Groupe Local Iés 82 a développé, le 7 avril 2018 à Montauban, un jeu collaboratif pour faire découvrir de façon ludique et imaginer de façon concrète les réponses locales qui pourraient être portées par la finance solidaire.

À reprendre...

Le Groupe Local Iés 81 a organisé, le 18 mai 2018 à Couffoueux, une rencontre autour de l'ESS et du rôle de l'épargne citoyenne avec la présence de Jean Gatel, ancien secrétaire d'état en charge de l'économie sociale.

Le Groupe Local Iés 12 a organisé, le 18 mai 2018 à Rodez, un débat autour du rôle de l'épargne citoyenne et de l'entrepreneuriat solidaire sur les territoires avec la présence de Olivier Hammel, président de la CRESS Occitanie.

AU COMPTEUR D'IÉS - MAI 2018

